



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Mais quel est ce 'BONHEUR DU CIEL' désiré par les chrétiens ?* » (3)

La bonté de Dieu

Nous verrons la joie formidable avec laquelle Dieu ne cesse d'engendrer son Fils. Nous verrons que la joie du Père, c'est vraiment d'aimer... qu'Il ne peut pas faire autrement que de donner tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a à son Fils bien-aimé. Nous comprendrons pourquoi la Bible affirme que « **Dieu aime celui qui donne avec joie** » - « Hilarem datorem diligit Deus », ce qui veut dire mot à mot : Dieu aime celui qui donne avec hilarité. Dieu se donne éternellement à son Fils avec une joie sans commune mesure avec nos joies d'ici-bas.

Nous verrons toute la joie du Fils à laisser peser sur lui tout l'amour de son Père, à se laisser envahir par la tendresse infinie du Père – c'est-à-dire par l'Esprit-Saint en personne. Nous verrons aussi toute la joie du Fils à bondir vers son Père en lui disant : « Abba ! » dans un grand élan d'admiration et d'action de grâce.

Et nous participerons pleinement nous aussi à cette joie éternelle du Fils bien-aimé. Nous aussi nous sentirons peser sur nous toute la tendresse du Père, nous serons émerveillés par la tendresse avec laquelle Dieu crée chacun d'entre nous et nous n'en finirons pas de l'écouter nous dire : « Mon enfant ! »

Un merci que l'Esprit-Saint fera passer dans notre cœur, comme dans le cœur de tous les autres bienheureux du ciel. Nous communierons à la Joie même de l'Esprit-Saint qui, dans la bienheureuse Trinité, est danse, musique et jubilation.

Nous verrons aussi avec évidence que l'immense compassion de Dieu pour toutes les misères du monde ne l'empêche pas d'être infiniment heureux. Car Dieu sait depuis toujours ce que nous ne comprendrons qu'en arrivant au ciel, à savoir que les plans de sa Divine Providence sont adorables : Il fait tout concourir au bien de ses enfants (Rm 8, 28)

Le « merci » éternel de Dieu

Dieu aura été tellement heureux de recevoir les sourires que nous lui aurons adressés au milieu des épreuves de notre vie qu'Il nous en dira un Eternel MERCI ! Dieu qui dit merci à ses créatures : ce seront vraiment les rôles renversés ! Nous avons tout à fait le droit de nourrir cette espérance lorsque nous souffrons terriblement ici-bas. C'était ainsi que Thérèse consolait Céline de l'hospitalisation de leur père à l'asile de Caen. Plus tard, lui écrit-elle, elle verra s'ouvrir les lèvres de Jésus « pour lui dire l'unique et éternelle parole de l'Amour ! Le merci qui n'aura pas de fin ! »

L'action sur terre

Il n'y a pas que sainte Thérèse à le faire. Ce que le Seigneur lui a bien fait comprendre à la fin de sa vie, nous le ferons tous nous aussi. Si les bienheureux du ciel ne travaillent plus comme ils le faisaient sur terre, s'ils n'ont plus rien à construire ou à fabriquer, ils ne sont pas inactifs pour autant.

Ils sont auprès de nous, ils sont même dans notre cœur, puisqu'ils ne cessent d'accompagner le Christ dans tous ses déplacements. Ils le supplient de forcer la porte de notre cœur pour que nous le laissions entrer et nous inonder de ses grâces et de sa joie.

Avec les anges, ils sont à nos côtés et souhaitent que nous ne perdions pas de vue le but ultime de notre vie. Ils aiment nous rappeler que notre véritable patrie se trouve chez eux. « Vous avez été créés, nous disent-ils, pour devenir comme nous citoyens des cieux : tâchez d'en adopter les mœurs dès ici-bas ! »

fin de la réponse

Père Pierre Descouvemont